

# LE FILS DU MUET N'A PAS LA PAROLE

## Voix Danse Musique

Jean-Sébastien Mariage : musique - Marguerite Papazoglou : danse - Michel Gendarme : auteur, poète

Après une première résidence de travail au Logelloù (Côtes d'Armor) en juillet 2022, Michel Gendarme et Jean-Sébastien Mariage décident de faire appel à Marguerite Papazoglou pour la deuxième étape de création qui a eu lieu à l'automne 2023. Une dernière période de travail au Paradis - Galerie Verbale à Périgueux a permis de commencer les représentations au début du mois de novembre 2023.

Séance de travail au Logelloù - septembre 2023 → cliquer sur l'image pour lire la vidéo



### Qu'est-ce que c'est ?

*Le fils du muet n'a pas la parole* est d'abord un travail d'écriture poétique à la feuille blanche, qui, au-delà de la rencontre intime avec le lecteur, mêle dans sa forme scénique, compositions en temps réel de la voix de l'auteur enregistrée, de la musique électrique amplifiée et de la danse. Son écriture originelle est donc pensée en tant que lecture au livre, et que musicalité/oralité/corporisation possible. Le mot émerge et va convaincre l'écriture d'être donnée à entendre et de s'entendre avec.

### De quoi ça parle ?

*Cette poésie parle de la marge, de ce qui est en lisière, de ce qui peut être vu depuis une cachette du point de vue d'un être indéfini, secret, par force, par survie Son refuge est une forêt dans laquelle il enfouit sa vie, ses désirs, ses rêves Dans laquelle il s'enfuit De laquelle il ne peut s'enfuir vraiment Alors il longe la lisière, la frontière, ce qui le sépare des hommes Il y a toujours une séparation, un muret, un ruisseau, l'écorce, la mousse, une route Les sons, les allures, les rires, les gestes, les mots séparent Comment une histoire s'ajoute à l'autre, comme une chaîne d'événements étouffés Voir sans être vu, entendre sans être écouté, jouer sans y être appelé Un être peut naître d'une haine originelle et guérir par le refuge, l'attente, le silence, l'écoute L'être maudit a pour lui la confession intérieure et les actes de solitude Cette poésie exprime la peur, la crainte, le doute envers le monde, qu'il explose, qu'il hurle, qu'il atteigne par trop de folie, une violence sans secours, l'être démuné de naissance.*

## La Musique La Danse La Voix

Assembler dans un même espace, dont les normes sont définies par les impératifs de la rencontre, plusieurs potentialités créatrices – un musicien, une danseuse, un poète - afin de proposer en un temps relativement défini, aux spectateur.trice.s/auditeur.trice.s, des multiples possibilités d'imprégnation poétique.

Agencer dans ce temps et cet espace les inter-relations créées entre la musique, la danse, la voix par une recherche liée au conflit permanent entre cohérence et incohérence. Cette triangulation installée, provoquée, crée, par les compositions en temps réel, de multiples métonymies et métaphores perçues par les spectateur.trices/auditeur.trices. Elle provoque la naissance, la mort, l'enfouissement, le jaillissement poétiques. Cette intention se balise sur des mises en accord relatives des artistes qui peuvent être épuisées ou naître au cours de l'expérience.



### La musique

La musique instaure un lien entre les mots et le corps par des étendues mouvantes de sons qui évoluent, se transforment, glissent, de façon rapides ou très lentes. Des événements viennent ponctuer la voix et la danse pour mettre en avant des liens imaginaires entre elles. Les textures abstraites ouvrent sur un réel fortuit.

## La danse

La danse ouvre au corps, à la corporéité, non par interprétation du personnage du texte, mais par mise en relation avec lui. Le geste, la présence, l'absence, la disparition, sont autant d'éléments qui viendront lui apporter parfois un miroir, parfois un compagnon, parfois une solitude. Jouant toujours sur l'équivoque d'un reflet, la danse incarne la présence de l'autre, celui qui manque autant que celui que nous sommes.

## La voix

La programmation et son exécution en direct devant un auditoire permettent d'accéder avec compréhension à un traitement inédit des mots du texte poétique. La voix enregistrée provoque une distanciation qui désincarne l'auteur en tant que récitant mais qui gagne en écoute pour l'auditeur par sa spatialisation provoquée par la diffusion et surtout l'agencement cohérent, intelligible des mots qui sont alors entendus, avec de nouveaux sens, des sensations surprenantes. La programmation en quadriphonie ouvre de nombreuses portes sonores, poétiques sur la manière avec laquelle faire entendre le texte.

Extraits audios :

- [http://toutcorpsdetat.fr/IMG/mp3/fdm-extrait\\_web2.mp3](http://toutcorpsdetat.fr/IMG/mp3/fdm-extrait_web2.mp3)
- [http://toutcorpsdetat.fr/IMG/mp3/fdm-extrait\\_web1.mp3](http://toutcorpsdetat.fr/IMG/mp3/fdm-extrait_web1.mp3)

Lors de la représentation, les trois artistes sont chacun aux commandes de leurs modes artistiques respectifs. Ils travaillent en direct à mêler leurs intuitions et élaborations. Une expérience unique en temps réel et hors-temps, un travail poétique aigu, un espace d'expérience sur la diversité et l'unité organiques.





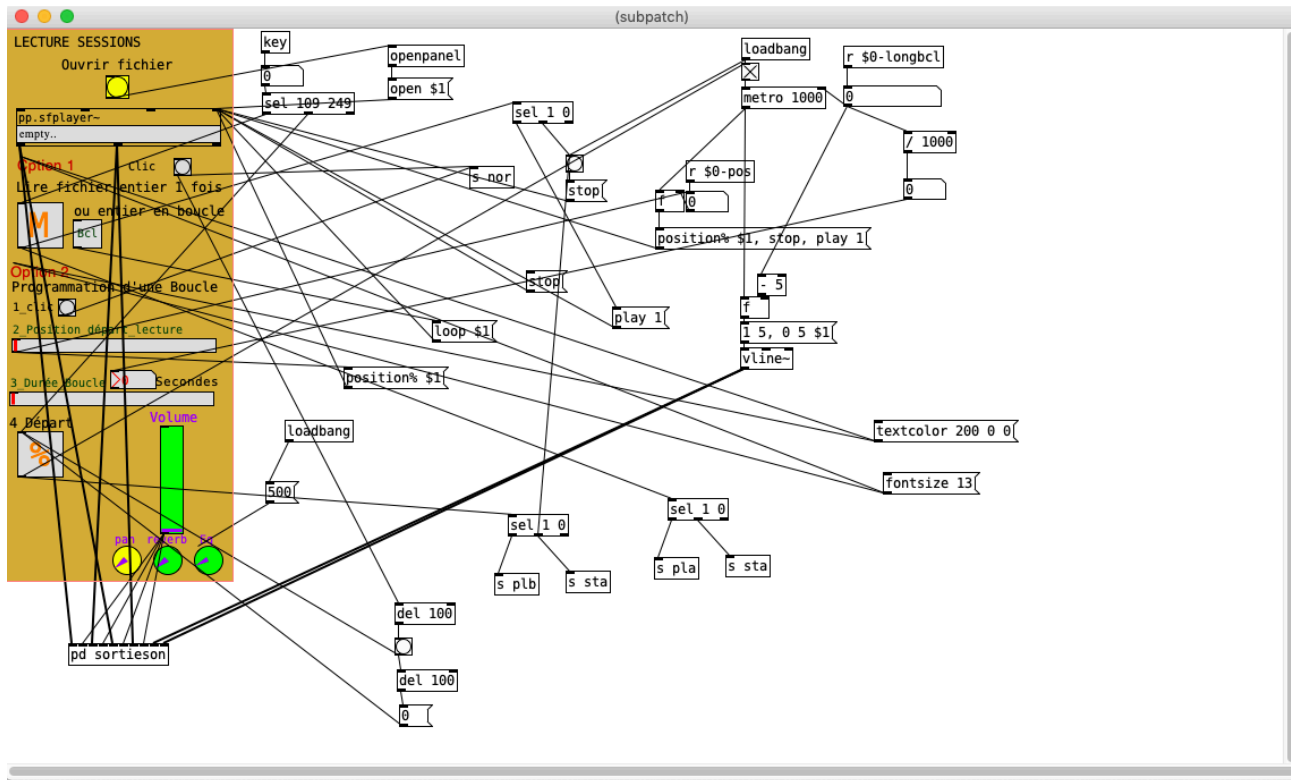
## L'écriture du texte

La version *originelle* est constituée d'un seul filet de texte qui coule verticalement sur cinquante pages dans une colonne placée à gauche de la page. Sur chaque page en contre-chant de ce filet un carré fermé contient un autre texte venant contre-carrer celui de la colonne.

Une autre version comprend quatre colonnes de texte filant également sur cinquante page. La thématique de la seconde colonne est liée à la lumière, aux couleurs ; la troisième est liée aux sons, bruits, voix ; la quatrième aux mouvements, à la vitesse, la lenteur... c'est *Les quatre colonnes*.

D'autres versions existent dont des partitions pour voix, chacune prenant en charge une des colonnes et déclamant ce qui est indiqué par l'auteur.

## La programmation



Lorsque Michel Gendarme rencontre Maurice Moncozet, musicien, chanteur et compositeur, il lui expose son souhait de pouvoir manipuler en live directement des enregistrements du texte avec sa voix. Maurice lui propose de mettre au point une première programmation à partir du logiciel libre Pure Data. C'est ainsi que débute leur collaboration, qui se poursuit, Maurice travaille sans relâche à des adaptations ainsi qu'à de nouvelles versions de la programmation initiale, répondant ainsi aux recherches de nouvelles fonctionnalités.

Les premiers enregistrements du texte avec la voix de l'auteur (plusieurs dizaines de pages) permettent d'enregistrer plusieurs milliers de fichiers sons, chacun contenant quelques mots. Ils correspondraient, si l'on rentrait le texte (dans la version *Les quatre colonnes*) dans un tableau, aux cellules de celui-ci. La programmation permet de sélectionner et de choisir rapidement la page du texte et le fichier son à faire entendre, permettant ainsi de manipuler rapidement les pages, les colonnes, les lignes. On peut donc jouer sur la succession des cellules, donc des mots, les agencer comme on le désire, ainsi que sur la vitesse de lecture, et les effets de panoramiques etc.

**CV des Artistes : <http://toutcorpsdetat.fr/IMG/pdf/FDM-CV-des-artistes.pdf>**